

François-Florent EICHHOLTZER

1937 Mulhouse - 2021, Paris

Acteur, fondateur du cours d'Art Dramatique Florent



Éléments biographiques

Né à Mulhouse, fils unique de Charles et Marianne Eichholtzer, François-Florent Eichholtzer a choisi son second prénom pour sa carrière parisienne, jugeant son patronyme imprononçable. Il est revenu régulièrement dans sa ville natale.

Enfant choyé, les bombardements de Mulhouse en mai 1944 et le drapeau nazi flottant sur la ville, l'ont marqué à jamais. Fin mai 1944, il s'est réfugié avec sa mère dans la famille de son père à Soppe-le-Haut. Il lui dit : « Franz, do gesch jetz en d'Schüala » (François, maintenant c'est ici que tu iras à l'école). Il a fréquenté cette école jusqu'en février 1945 et est resté attaché à cette commune. François-Florent Eichholtzer a gardé de la guerre un rejet de l'injustice.

Revenu à Mulhouse au printemps 1945, il a grandi chez sa grand-mère paternelle restée chère à son cœur, passage Marignan, près de l'église Saint-Barthélémy. Avec un souvenir agréable et tenace : après la messe dominicale, l'attendait la tarte meringuée à la rhubarbe de sa grand-mère. Tandis qu'à l'été 1943-1944, il racontait qu'il éclusait, au bistrot de la rue du Tunnel, un ersatz de diablo-grenadine avec ses parents. Ses grands-parents maternels habitaient rue du Sundgau, où ils travaillaient au service de la famille Spoerry.

Il a poursuivi sa scolarité dans des établissements aujourd'hui disparus : l'école Nessel, l'école des Frères de la Porte du Miroir et le lycée de garçons de la rue Buffon où il a obtenu un baccalauréat de philosophie.

C'est aussi à Mulhouse qu'il a pris ses premiers cours de piano et de diction à l'École de musique de la rue du Jura. Il a fréquenté assidûment le théâtre municipal où il accompagnait sa marraine et collectionnait de nombreux autographes de comédiens : Fresnay, Marais, Pierre Brasseur, Dux...

Jeune comédien, il est d'abord monté sur les planches du Théâtre de Poche à Mulhouse, avant de continuer son cursus à Strasbourg, où il intégra le Conservatoire et obtint le premier prix, avant de tenter sa chance à Paris, soutenu par sa mère.

En 1956 François-Florent Eichholtzer entre à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Il fit plusieurs rencontres déterminantes, dont celle de la mère du chanteur Michel Berger. En 1957, il rejoint le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il fait la connaissance de Louis Simon, fondateur du cours éponyme.

François-Florent Eichholtzer fonda sa propre école en 1967, dont la particularité était de proposer en parallèle des cours payants, un enseignement gratuit très recherché (sur concours) pour les étudiants défavorisés.

On peut y voir une marque de fidélité à son père Charles, syndicaliste, attaché parlementaire du sénateur Gérard Hartmann, puis directeur apprécié de la Caisse de mutualité agricole du Haut-Rhin.

De Mulhouse, François Florent gardait avec nostalgie le souvenir du Tram n°4 en été, avec ses rideaux rouges et blancs qui voletaient au vent, le décor élégant du studio Roger pour le traditionnel portrait de communiant, le cinéma Corso, les canons qui gardaient l'entrée de la bibliothèque municipale et l'imposant Werkhof de la rue des Maréchaux.

Le fondateur du Cours Florent insistait aussi sur l'impact de la langue alsacienne dans sa vie. « Marivaux a transmis, à travers la langue du Wàckes, une teinte particulière à mon enseignement », disait-il. Car sa langue première était l'alsacien. Ardent défenseur du dialecte, il n'hésitait pas à interpeller Jean Rottner, alors maire, pour aider à la survie de ce patrimoine consubstantiel à l'âme de notre Heimat.

Depuis le 8 juin 2018, l'auditorium du Conservatoire de Mulhouse porte le nom de François Florent. En dévoilant la plaque à son nom, il avouait « avoir été passable en solfège, bien laborieux au piano. Mais j'ai plongé avec délice dans la diction-comédie qui me servira d'armure toute ma vie. Je vous embrasse en ré majeur ! »

François-Florent Eichholtzer repose au cimetière de Soppe-le-Haut.

